

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Qu'est ce que la grâce? Tout le monde utilise ce mot. En Inde, il est courant de dire, "Tout cela, c'est Sa grâce; c'est par Sa grâce que cela est arrivé." Le mot grâce est aussi utilisé dans la culture occidentale. On considère généralement que la source de la grâce est Dieu, Celui qui est au-delà de notre perception. Même si les gens ne comprennent pas réellement la nature de ce Dieu, ou *Īsvara*, Dieu est accepté comme source de grâce par tous ceux qui reconnaissent la présence de la grâce dans leur vie.

Cette grâce a été l'objet de nombreuses réflexions et de discussions dans la tradition indienne. Car nous n'acceptons pas les choses sans nous poser des questions. Notre tradition se base sur l'examen critique, la réflexion. Même les formes culturelles sont reliées à la religion et les formes religieuses reliées à la sagesse, la sagesse étant elle-même un produit de la réflexion. C'est une réflexion qui porte sur les textes fondateurs qui sont considérés comme un moyen de connaissance.

Qu'est-ce que la grâce?

Supposons que la grâce vienne d'*Īsvara*, du Seigneur. Dans ce cas, il doit choisir. Comment va-t-il donner sa grâce utiliser une choisir, peut-être Comment va-t-il qui mérite cette pensons toujours quelque chose qui nous vient de quelle part—parfois en résultat de notre demande et parfois de manière gratuite. A vrai dire, la grâce est le résultat de l'action, *karma*. Mais nous ne savons pas à quel moment nous avons accompli une action, *karma* pour mériter cette grâce. Nous ne savons pas non plus quel *karma* est la cause de cette grâce particulière. Quand je ne suis pas capable de déterminer exactement quel *karma* est responsable de cette chose désirable qui est avec moi

Nous pensons toujours que la grâce est quelque chose qui nous vient de quelle part—parfois en résultat de notre demande et parfois de manière gratuite. A vrai dire, la grâce est le résultat de l'action, karma.

choisir à qui il va aujourd'hui? Il doit méthode pour un tirage au sort. choisir la personne grâce? Nous que la grâce est

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

maintenant, je dis gracieusement que c'est la grâce de Dieu. Le *karma* que vous avez accompli, soit dans cette naissance ou dans une naissance précédente, et qui a produit la grâce, n'est certainement pas un *karma* simplement centré sur vous. Il n'est pas centré sur le petit soi qui se limite à vous-même, l'individu, ou à votre petite famille. Ce *karma* là ne va pas produire de grâce.

Mais quand vous allez au-delà de vous-même pour aider une autre personne, pour aider la communauté, pour aider d'autres êtres vivants dans ce monde, quand vous faites quelque chose qui implique un soi qui va au-delà de la petite unité familiale, cette action, *pūrta-karma*, produit de la grâce. Dans les jours anciens, les gens aménageaient pour le bien public un puits, un étang, un temple, un endroit où les gens pouvaient aller pour se reposer. Ce sont des exemples de *pūrta-karma*. Ces actions produisent de la grâce. Mais nous ne savons pas quel *karma* a produit de la grâce. De la même manière, nos prières quotidiennes, les rituels, etc. produisent aussi de la grâce.

La source de la grâce

La grâce n'est pas quelque chose que Dieu distribue exclusivement à certains élus. La grâce est le résultat de nos actions, *karma-phala*, que nous gagnons ou produisons par ces actions. Dieu est bien sûr présent dans ce processus car il est celui qui donne le résultat des actions. Car si des lois gouvernent le résultat de nos actes, ces lois ne sont pas séparées d'*Īsvara*.

En effet, le monde et les lois qui le régissent ne peuvent pas être entièrement distincts de leur cause, le créateur. Si ce *jagat*, ce monde, a une certaine réalité, cette réalité ne peut être venue à l'existence sans matériau. Le créateur doit disposer d'un matériau pour créer l'univers, un matériau qui doit être en adéquation avec cet univers. Un matériau approprié signifie que le matériau, la cause matérielle est présente dans l'effet et aussi qu'elle partage le même degré de réalité que cet effet. Le créateur doit donc absolument posséder un matériau adéquat. De plus, ce matériau ne peut être séparé du créateur. Car si le matériau est séparé du créateur, c'est l'espace et le temps qui les séparent. Mais l'espace et le temps eux-mêmes sont des effets, des produits. Ils

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

font partie du tout, de l'univers. Par conséquent, l'espace-temps n'existe pas encore pour être capable de séparer le matériau d'*Īsvara*. Le créateur et le matériau sont identiques. *Īsvara* "créa, il devint lui-même," *asṛjata svayam abhavat*. C'est une phrase essentielle du Veda. "Il désira, 'Que je puisse devenir multiple, que je puisse produire.' Il pensa (à la création précédente). Ayant pensé, il créa tout ceci, tout ce qui est ici," *so'kāmayata. bahu syām prajāyeya iti. sa tapo atapyata sa tapstaptvā idam sarvam asṛjata yad idam kiñca*.

Il devint lui-même toute chose. En tant que créateur, il est 'il', en tant que matériau, 'elle'. Nous avons donc un *Īsvara* dont la manifestation—et non la création, car on ne peut parler de création seulement quand le matériau est différent du créateur—est l'univers, le *jagat*.

S'il est devenu le
manifesté sous la
qui inclut votre
mental-sens, il
d'avoir un

Le monde n'étant pas séparé de Dieu, les lois, qui sont aussi Dieu, régissent et produisent les résultats de l'action.

jagat, s'il est
forme de l'univers
complexe corps-
n'est plus question
matériau séparé

d'*Īsvara*. Il est très important de comprendre cela.

Qu'est-ce que la grâce? Le matériau et le créateur étant identiques, le monde n'étant pas séparé de Dieu, les lois, qui sont aussi Dieu, régissent et produisent les résultats de l'action. Certaines de ces lois sont connues de moi partiellement. De nombreuses lois sont inconnues de moi. Mais une chose est certaine, nous savons que les lois, étant ce qu'elles sont, ne sont pas erratiques. Elles ne se transgressent pas elles-mêmes. Par conséquent, je peux être rassuré sur le fait que les lois ne peuvent pas me tromper. J'ai gagné ou accumulé certains résultats favorables (*karma-phala*) qui portent le nom de *punya*, en conformité avec les lois qui régissent les actions particulières que j'ai pu accomplir. Mais je ne peux pas identifier précisément le *karma* responsable d'un résultat favorable donné.

Dans la vie, il est nécessaire d'être au bon moment au bon endroit, et je ne peux pas dire ce qui explique cette 'coincidence' heureuse. Je ne sais pas si cela est vrai, mais vous pensez

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

certainement tous que vous êtes au bon endroit en vivant aux Etats-Unis. Certains nouveaux venus, cependant, pensent qu'ils ne sont pas ici au bon moment—à moins qu'ils ne soient dans une start-up dans le domaine de l'Internet et qu'ils vont pouvoir revendre les parts de leur société en réalisant une plus-value substantielle dans quelques années. D'autres pensent qu'ils sont venus trop tard. Ils sont au bon endroit mais au mauvais moment. Etre au bon endroit au bon moment ne dépend pas de nous. Il est amusant de constater que nous avons de nombreux plans. Si vous voulez faire rire Dieu—car il est sérieux—tout ce que vous avez à lui raconter c'est tous vos plans d'avenir. Il y a toujours une distance de la coupe aux lèvres. C'est pourquoi, être au bon endroit au bon moment ne dépend pas de moi.

Je ne contrôle pas tout ce qui arrive. Notre vie est un jeu de probabilités, comme le baseball. Nous ne contrôlons pas la balle qui arrive sur nous. Devant cette réalité de sa condition, l'être humain, conscient de lui-même, reconnaît son impuissance. Quand il reconnaît son impuissance et et reconnaît son situation dans une situation favorable, l'être humain objectif, pragmatique ne peut que reconnaître et accepter le facteur inconnu qui a façonné une situation en sa faveur.

Les personnes qui reconnaissent la grâce sont objectives. Elles sont pragmatiques. La grâce est l'acceptation gracieuse des situations.

Reconnaître la grâce

Les personnes qui reconnaissent la grâce sont objectives. Elles sont pragmatiques. La grâce est l'acceptation gracieuse des situations. C'est aussi la grâce qui nous permet de continuer à vivre. Vous voyez un feu vert et pensez que du côté opposé, l'autre a vu un feu rouge. Cette hypothèse se fonde sur la grâce car vous n'avez aucune raison de le penser. C'est de la confiance pure. Comment savez-vous que même s'il a vu que son feu est rouge, il ne va pas passer outre car il est pressé ou ivre?

Quand vous expirez, vous avez l'espoir que vous allez inspirer, que l'air expiré sera suivi d'air inspiré. Vous expirez et pensez que l'inspiration va suivre, car si vous avez un doute, vous n'allez pas expirer. Il est toujours possible que cela ne soit pas le cas, et que ce soit votre dernier

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

souffle. Prenez aussi le cas de la pompe cardiaque. C'est une bénédiction immense. Bien que cela ne soit qu'une simple pompe, c'est bien plus que cela. Quelle régularité ! Elle a commencé avant même votre naissance, avant que vous ne voyiez la lumière extérieure. Et elle a pompé le sang sans aucun répit, en permanence. Si je vous demande de fermer le poing et de l'ouvrir sans arrêt pendant quinze minutes, vous allez prendre une pause café après dix minutes. Mais le coeur doit travailler sans cesse. Même si vous êtes dans le coma, il continue. C'est un organe étonnant. Juste un muscle mais entre les battements, doum, doum, doum, je vois de la grâce. Après doum, il se peut très bien qu'il n'y ait pas d'autre doum mais doumtoumtoumtoumtoum. Mais la coeur fait doum grâce doum. Grâce doum grâce doum grâce doum.

Ce que je veux dire par là c'est qu'il y a une certaine imprévisibilité, et c'est cela la grâce. Ce n'est pas quelque chose qui nous rend visite par intermittence. Elle est présente entre un doum et le doum suivant. Le fait que nous soyons en vie est un miracle.

L'autre miracle est que nous soyons sains d'esprit. Le miracle des miracles est que dans un couple l'un admire l'autre. C'est une merveille, *āścarya*. Le fait d'avoir des enfants est un autre miracle. Vous sortez dans la rue et en revenez en un seul morceau est un autre miracle. Nous attendons parler tous les jours d'accidents, de tremblements de terre et d'éruptions volcaniques.

J'étais un lecteur assidu du journal et un jour j'ai arrêté de lire le journal. Trois ans plus tard, quand j'ai repris un journal, je n'ai trouvé aucune différence. Quand j'ai consulté la page des sports, j'ai vu que l'Inde avait encore une fois perdu un match test! Le fait que vous puissions rester sains d'esprit en dépit de tout ce qui se passe dans le monde est le fait de la grâce. La grâce semble faire des heures supplémentaires. Il est magnifique de reconnaître la beauté de la vie, d'apprécier que je suis vivant et de pouvoir faire des petits sauts tout en marchant. Chaque moment est une réalité. Chaque moment me montre comme il est précieux. Et quand je suis avec le moment présent, je jouis de la vie. Afin de reconnaître la grâce, il est nécessaire de reconnaître tout simplement le sens, la profondeur, le miracle de vivre.

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Gagner la grâce—Exercer son libre-arbitre

Nous accumulons de la grâce par des actions délibérées, et non par des réactions. Des actions qui tendent vers l'autre pour l'aider, ou des actes de prières produisent de la grâce. Nous sommes souvent pris dans notre quotidien, consumés par nos réactions et les réactions à nos réactions. Nous réagissons d'abord par la colère et disons des paroles inappropriées. Puis nous regrettons ce que nous avons dit. C'est une autre réaction. Nous ne pouvons nous exprimer véritablement que par des actions.

Ce qui nous rend différents des autres êtres vivants sur cette planète est notre capacité de choisir. Cette capacité porte le nom de libre-arbitre. Une vache est végétarienne mais pas par choix. Si vous êtes végétarien, c'est par choix. Vous avez choisi. C'est un acte de volonté. Et la liberté de choix dont nous semblons disposer est une liberté inhibée, contrainte. Ce n'est pas une liberté totale car vous êtes toujours dans des situations où il faut faire quelque chose d'approprié à la situation. Il est possible que je n'aime pas le faire, mais je le dois car c'est mon devoir.

Nous accumulons de la grâce par des actions délibérées, et non par des réactions. Des actions qui tendent vers l'autre pour l'aider, ou des actes de prières produisent de la grâce.

Les Indiens ont tous profondément ancré en eux ce concept du devoir, *kartavyam*. Même quand ils vont travailler, ils disent “devoir” au lieu de dire “travail”, “Je pars au devoir,” “J'ai démissionné de mon devoir,” ou “J'ai un nouveau devoir.” Je reçois tout le temps des lettres qui disent, “Swamiji j'ai rempli tous mes devoirs. Je voudrais vivre auprès de vous.” C'est maintenant mon devoir de m'occuper de cet homme! Le concept de devoir impose une pression sur vous sauf si vous aimez faire ce qui doit être fait. Si vous devez le faire, autant apprendre à l'aimer, que vous l'aimiez ou pas.

Quand je suis contraint de faire quelque chose, il est préférable que j'aime cette chose. Je dois apprendre à l'aimer. Je n'ai alors aucune pression. C'est à cause de la pression que mon libre-choix reste inhibé. J'agis tout en me plaignant avec un murmure. J'agis avec mécontentement. Le libre-choix devient un otage livré aux mains de vos propres désirs et aversions, *rāga-*

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

dveṣa. Même quand vous aidez quelqu'un, quand vous faites un acte charitable, cela ne vient pas du coeur. Vous êtes l'objet d'une pression. Supposons que vous êtes à Madras. Votre voiture s'arrête à un feu. Les mendiants arrivent vers vous. Il y a un nouveau venu dans le groupe de mendiants. Il demande une fois une pièce, très directement, n'obtient aucune réponse, et va à la voiture suivante. Il demande une nouvelle fois et continue. Il ne sait pas comment mendier. Il doit apprendre l'art de mendier. Les mendiants expérimentés vous épuisent tellement par leurs plaintes que vous finissez par leur donner une pièce. Ce don est plus motivé par votre désir de vous débarrasser de votre inconfort que d'aider le mendiant. Vous devez donner avec tout votre coeur, et alors seulement il y a de la grâce. Il n'y a pas d'autre moyen de gagner de la grâce. Elle doit sortir du plus profond de vous-même. Soyez plus grand que ce que vous pensez être. Vous n'êtes que ce que vous pensez être. Vous avez des millions de dollars dans votre compte et pourtant, vous vous sentez petit car vous ne pouvez pas vous ouvrir. Le riche est comme dans cette histoire de mendiant. Il a une roupie en poche pour la journée. Quand un autre mendiant vient vers lui et lui dit, "J'ai faim," il lui donne cette roupie car il est plus riche que l'autre d'une roupie. Il est véritablement riche, le riche n'est pas le millionnaire qui a du mal à se défaire d'un centime. C'est seulement en faisant un geste vers l'autre pour l'aider que vous gagnez de la grâce.

Il faut puiser la grâce comme on le fait pour l'eau souterraine d'un puits. La grâce est toujours présente. C'est une possibilité comme toute autre possibilité.

La prière partage aussi les mêmes caractéristiques. Il n'est pas si facile de prier et il est très difficile de prier avec son coeur. L'ego ne laissera pas la prière venir. Bien que l'individu se sache impuissant, il doit y avoir quelque chose qui fait qu'il est incapable de prier. Cela vient d'un problème d'autorité. Ceux qui ne peuvent pas prier ont souvent un problème à résoudre avec la figure du père. C'est un problème psychologique.

Il faut puiser la grâce comme on le fait pour l'eau souterraine d'un puits. La grâce n'est pas distribuée par Dieu et puiser la grâce s'accomplit par une action. La grâce est toujours présente. C'est une possibilité comme toute autre possibilité. Il y a de nombreuses choses à la

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

surface, manifestées dans cet univers. Il y a aussi de nombreuses potentialités dormantes qui ne demandent qu'à être puisées ou extraites. Un logiciel et le hardware sont tous deux des possibilités. La grâce est une autre possibilité. Personne ne prie à cause d'une pression. On pense que nous prions quand nous avons des problèmes. Non. Quand vous avez des problèmes, vous vous tapez la tête contre le mur. Vous appelez quelqu'un au téléphone et pleurez. Ou vous sortez faire des achats qui ne vont servir à rien. La prière est la seule action où la volonté est totalement libre, car vous n'êtes pas forcés de prier. C'est une action, *karma*. C'est une action physique, orale ou mentale, *kāyikam vācīkam mānasam karma*. Vous priez mentalement, délibérément; vous priez oralement, ou à travers un rituel. La prière est un acte délibéré où le libre-arbitre est totalement libre—un libre-arbitre non inhibé. Seul un acte de ce type produit de la grâce. C'est pourquoi nous disons avant de prier, "J'accomplis cet acte, ce *karma* pour avoir la grâce de Dieu,

*paramēśvara-
aham idam*
prière n'a pas

La prière est un acte délibéré où le libre-arbitre est totalement libre—un libre-arbitre non inhibé.

*śrī
prītyartham
karīṣye.* La
pour but de

faire plaisir à Dieu, à *Īśvara*, car cela deviendrait un problème de le maintenir tout le temps de bonne humeur. Non, nous gagnons, méritons la grâce par un acte de prière.

La grâce se présente sous une forme variée. La forme originelle de la grâce est la grâce d'*Īśvara*. Puis il y a aussi la grâce de l'enseignant, le guru, et la grâce des aînés ou des anciens. En dehors de la grâce d'*Īśvara*, *Īśvara-kṛpā*, et du guru, *guru-kṛpā*, nous avons aussi besoin de la grâce des Ecritures, *śāstra*, *śāstra-kṛpā*. Le guru peut être présent, mais quand vous prenez votre livre d'étude en main, vous vous endormez.

Le *śāstra* doit nous révéler son sens. C'est là aussi un exemple de la grâce d'*Īśvara*. Finalement, il y a *ātma-kṛpā*—vous devez mériter la grâce. Vous devez gagner cette grâce là. Quelquefois nous ne reconnaissons pas cette grâce. Comme les fleurs qui bourgeonnent dans votre propre jardin à cause des soins quotidiens de votre femme. Vous ne les regardez même pas

Tout sur la grâce

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

car vous êtes très occupés, votre esprit est complètement absorbé par des problèmes à résoudre. Vous n'avez naturellement pas d'yeux pour voir. La grâce est disponible. Reconnaissez-la. Dans les yeux de vos enfants, vous pouvez voir la grâce. Quand vous ouvrez la bouche et dites des paroles douces, il y a là de la grâce qui coule. Vous devez en prendre conscience. Vous vous rendez compte que votre vie est une vie pleine de grâce. C'est cela *ātma-kṛpā*. Vous gagnez cette grâce en vous ouvrant aux autres, en reconnaissant une cause qui en vaut la peine et en faisant ce que vous avez à faire. Reconnaissez les situations dans lesquelles vous devez faire quelque chose. Voyez si la cause le mérite. Ne gaspillez pas votre énergie, vos ressources, l'argent que vous avez gagné. Identifiez une cause qui a de la valeur, faites un geste et soyez plus grand que ce que vous pensez être. C'est de cette façon que nous pouvons grandir. C'est ainsi que nous gagnons la grâce.